

Marie Bernard, ing.

Prix pour le soutien accordé aux femmes en génie



Certains ingénieurs ne font pas que concevoir des ponts ou des produits de technologie de pointe; ils sont des modèles à suivre qui font de grands efforts pour améliorer la profession, notamment en pavant la voie pour les femmes. Marie Bernard, ing., en est un bon exemple.

Aujourd'hui, c'est une spécialiste de la gestion du temps, qui ne laisse jamais sa lourde charge de travail nuire à sa passion pour l'ingénierie ou à sa vie personnelle. De 1975 à 1980, par exemple, tout en poursuivant sa maîtrise à l'École polytechnique de Montréal, elle travaillait à plein temps et élevait deux enfants.

Son éthique du travail et la facilité avec laquelle elle mène de front plusieurs priorités pourraient remonter à son enfance. Née dans une famille de 10 enfants, elle a su trouver le temps nécessaire à ses études tout en s'acquittant de ses obligations familiales, sans pour autant négliger ses objectifs à long terme.

En 1988, Marie a obtenu son doctorat de l'Université McGill et est devenue professeure adjointe à l'École polytechnique. Sept ans plus tard, soit en 1995, elle a été promue au rang de professeure titulaire au département de génie mécanique, enseignant au niveau du baccalauréat et au niveau supérieur.

Tout en enseignant, Marie a effectué de la recherche sous contrat auprès de plusieurs importantes sociétés et a œuvré sans relâche pour établir des liens entre le milieu de l'enseignement et celui de l'industrie. Mais elle est sans doute plus connue pour ses efforts pour ouvrir les portes des études en génie aux femmes. Elle est coauteure de quelque 60 ouvrages et a écrit plusieurs rapports préconisant des actions concrètes pour accroître le nombre de femmes ingénieures.

Reconnaissant que le geste l'emporte sur la parole, Marie a aussi effectué des activités de promotion pour aider à faire de l'ingénierie un intéressant choix de carrière pour les femmes, souvent par le biais de sa participation à des organismes du milieu. À l'École polytechnique de Montréal, par exemple, Marie a fait partie d'un groupe de travail pour l'intégration des femmes. Elle a siégé sur le Comité des femmes en ingénierie de l'Ordre des ingénieurs du Québec, participant à ce titre à l'atelier du Comité canadien des femmes en ingénierie : Elles font une différence. Elle est également co-fondatrice et co-titulaire de la Chaire Marianne-Mareschal qui a été créée pour présenter le génie aux jeunes femmes, comme un choix de carrière accessible, intéressant, stimulant et dynamique. Durant sa propre carrière, Marie a déployé de grands efforts pour changer le milieu universitaire et paver la voie aux jeunes femmes qui se lancent en génie.

Marie n'a pas enseigné qu'à son université. Conférencière de talent, elle a pris la parole devant plusieurs organismes, dont le comité Femmes en science et en génie et le colloque de l'ACFAS sur les femmes, les sciences et la technologie.

Aujourd'hui, plus de 11 ans après les événements du 6 décembre 1989, le nombre de femmes inscrites aux programmes en génie de l'École polytechnique de Montréal a doublé, à cause en grande partie des efforts et des enseignements de Marie Bernard.

Marie est membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec.



Dr^e Nancy Mathis, P.Eng.

Prix pour le soutien accordé aux femmes en génie

*N*ancy Mathis, Ph.D., P.Eng., considère la vie et son travail d'une façon qui en fait un modèle à suivre pour les jeunes femmes qui envisagent de faire carrière en génie.

Nommée par le magazine *Chatelaine* « l'une des 15 femmes à surveiller » en 2000, Nancy est la co-fondatrice d'une entreprise internationale florissante, une ingénieure de grand talent, une enseignante, une bénévole et une mère de famille.

Sa carrière a pris son envol en 1995, lorsque Nancy et son mari Chris ont pris un concept qu'elle avait mis au point pour sa thèse de doctorat pour lancer une entreprise, Mathis Instruments Ltd. Sa croissance – et par le fait même la réputation de Nancy comme l'une des meilleures femmes d'affaires au pays – a connu une montée fulgurante.

Pendant ce temps, Nancy a contribué à sa profession en faisant du bénévolat, en étant une source d'inspiration pour les étudiants et étudiantes en génie de l'Université du Nouveau-Brunswick en y enseignant dans trois départements, en prenant la parole à des conférences sur l'ingénierie partout dans le monde, en devenant une autorité internationale sur les méthodes d'essais non destructifs et en co-fondant un centre de jour. Si une liste des modèles à suivre est établie pour les jeunes femmes qui envisagent une carrière en génie, Nancy Mathis y figurerait sûrement parmi les premières, sinon la première.

Il ne fait aucun doute que Nancy peut réussir tout ce qu'elle entreprend. En 4^e année, son professeur a demandé à sa petite classe de l'Île-du-Prince-Édouard ce que la devise de chacun était, et Nancy a répondu : « Vous arrivez toujours près de ce que vous visez, alors visez haut ».

En collaboration avec son mari, l'ingénieur Chris Mathis, P.Eng., Nancy a certainement visé haut quand elle a co-fondé Mathis Instruments Ltd. et a commencé à commercialiser le TC Probe, un dispositif non destructif servant à mesurer la conductivité thermique qui peut être utilisé pour tester la conductivité thermique d'une gamme de matériaux servant à diverses fins partout dans le monde.

Aujourd'hui, des domaines comme l'aérospatiale, l'automobile, l'électronique, la médecine, les électroménagers, la transformation des aliments, et le textile ont tous su tirer profit du TC Probe qui leur permet de tester en ligne la conductivité thermique, l'inertie thermique, l'homogénéité, le délaminage et d'autres propriétés des matériaux comme l'isolant, les mousses, le verre, les pâtes, les polymères, les adhésifs et la céramique.

Nancy occupe quatre rôles bien distincts dans la vie : épouse, mère, ingénieure et femme d'affaires. Elle met dans chacun autant d'énergie, de motivation et de confiance, et sa bonne humeur est très contagieuse.

Membre de l'Association des ingénieurs et géoscientifiques du Nouveau-Brunswick, Nancy accepte souvent d'être conférencière à des rencontres d'ingénieurs et a siégé au conseil consultatif national des jeunes entrepreneurs de la Banque Royale du Canada en 1998. L'un de ses objectifs est de mettre l'éducation et les ressources à la portée des jeunes propriétaires d'entreprises. Dans tout ce qu'elle entreprend, Nancy encourage les étudiants et les étudiantes du niveau primaire aux études supérieures à réaliser leurs rêves et à toujours faire progresser leurs carrières.